

# Introduction

- **Association La Cause des Parents**

- Créée en 2000 / Soutien à la parentalité et périnatalité
- Public : principalement jeunes parents, parents d'enfants de moins de 10 ans.
- **Maman Blues** : association de soutien à la difficulté maternelle.

- **Méthodologie pour recueillir des témoignages :**

- Questionnaire libre
- Diffusion : mails, réseaux sociaux
- Public : Métropole / Rhône
- 28 questionnaires / 100 % mères

- **Un essai de synthèse...**

- Impact de la crise sanitaire sur la vie familiale
- Un suivi médical bouleversé, bouleversant
- Du 1er confinement à aujourd'hui ? Et si c'était à refaire ?

# Introduction

- **Association SOS Préma et bébés hospitalisés:**
  - Créée en 2004 pour accompagner les parents dans l'épreuve de la prématurité et de l'hospitalisation précoce de leur enfant.
  - 3 missions:
    - Accompagner les parents de nouveau-nés vulnérables
    - Dialoguer et former les soignants et autres acteurs de la périnatalité et du suivi de l'enfant
    - Sensibiliser les pouvoirs publics
- **Méthodologie pour recueillir des témoignages :**
  - Témoignages de parents pour la Journée des soignants 2021
  - Ligne téléphonique à destination des parents
  - Public : France
- **Un essai de synthèse...**
  - La place des parents auprès de l'enfant à l'hôpital pendant la crise
  - Les conséquences sur les prises en charge des bébés durant l'hospitalisation et à la sortie et sur le ressenti des parents

# Impact de la crise sanitaire sur la vie familiale

- **Mars 2020 : confinement 1 = stupeur générale**

Ce 1er confinement est inédit → isolement extrême qui touchent toutes les femmes, tous les parents.

- **Lien intra-familial chamboulé ou renforcé ?**

- Augmentation des angoisses déjà présentes pour certaines femmes
- Pour un 1er bébé : création d'une bulle assez bénéfique / huit-clos pesant
- Quand fratrie : absence de la fratrie post-accouchement à la maternité difficile à vivre / A la maison : fratrie parfois trop présente

- **Lien extra-familial : un isolement intense**

- Isolement difficile, manque de soutien familial/amical. Or arrivée d'un enfant, besoin de ce soutien.
- Télétravail / gestion de la vie de famille : adéquation compliquée

⇒ Isolement certain, ressenti par beaucoup de mères

⇒ Angoisse même chez des femmes qui n'y étaient pas sujettes.

⇒ Beaucoup d'énergie passée dans la gestion de la crise (confinement, reconfinement, structures fermées...) et moins pour prendre le temps de profiter de son congé maternité

# Impact de la crise sanitaire sur la vie familiale

- **Mars 2020 : confinement 1 = climat de peur**  
Limite d'accès voire fermeture totale des accès pour les parents des enfants hospitalisés dans les services de néonatalogie
- **Pourquoi?**
  - Peur de la contagion (des parents, des soignants, des bébés)
  - Manque de recul
  - Manque de matériel (blouses, masques)
- **Quelles conséquences?**
  - Temps de présence des parents limité
  - Un seul parent à la fois
  - Isolement
  - Stress
  - Les fratries et grands-parents ne peuvent plus rencontrer ces bébés hospitalisés pendant parfois plusieurs mois.
  - Altération des relations avec les proches

⇒ **Lecture d'un témoignage**

⇒ **Les gestes barrières sont maîtrisés par ces parents, même hors période de COVID-19**

⇒ **Peurs « habituelles » des parents de bébés prématurés renforcées durant l'hospitalisation, les transferts, la sortie**

# Un suivi médical pré et post- partum bouleversé

- **Pré et post-partum : une angoisse accentuée**

- Incertitude : un temps d'organisation
- Situations inédites, suivi de grossesse et post-partum inédit : protocoles changeant régulièrement selon les recommandations officielles → anxiogène

⇒ **Augmentation des angoisses déjà présentes pour certaines femmes. Prise en charge de ces angoisses pas toujours possible au vu de la crise et/ou pas toujours demandé.**

- **Des protocoles sanitaires pas toujours bien vécus**

⇒ **Des équipes médicales généralement compréhensives, à l'écoute mais des protocoles stricts qui déshumanisent la grossesse.**

⇒ **Dimension psychique laissée de côté : suivi très médical, perte du côté humain, relationnel, pourtant essentiel.**

⇒ **Beaucoup de femmes n'ont pas osé contacter des professionnels du champ psy spécialisés en périnatalité car la situation était difficile pour tout le monde. Peur de se plaindre. A l'inverse, des femmes ont consulté bien plus tôt, dès les premiers signes de mal-être. Le COVID pouvait légitimer ce qu'elles vivaient.**

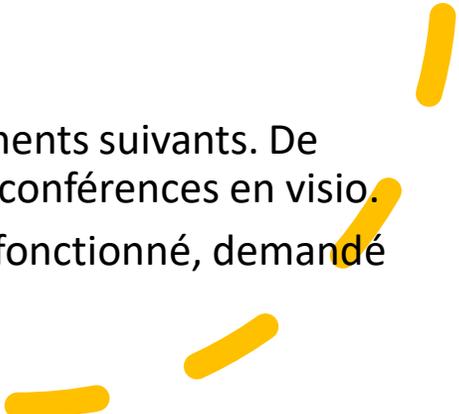
# Du 1er confinement à aujourd'hui ? Et si c'était à refaire...

- **Un suivi aménagé et un vécu moins difficile**

- Organisation des professionnels de santé
- Mise en place de la visio ou de numéro d'urgence

- **Et si c'était à refaire ?**

Les deux points qui ressortent le plus de nos témoignages collectés sont le manque de lien humain et le manque de clarté sur les protocoles sanitaires générant de l'angoisse.

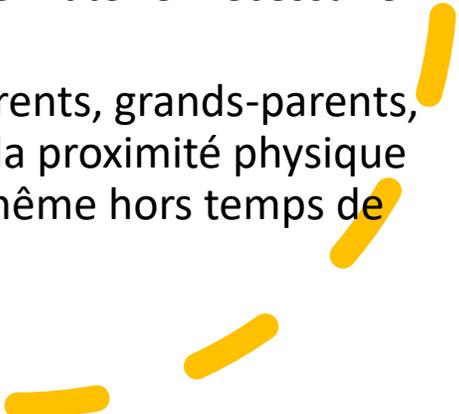
- Pour pallier au lien humain, en tant de confinement, la visio mais cela ne remplace pas.
  - Que les soignants puissent renvoyer vers des relais (associations, services spécifiques, etc.)
  - **LCDP** : réactivité plus efficace pour les deux confinements suivants. De nombreuses activités en visio souvent gratuites. Des conférences en visio.
  - **Maman blues** : groupe de paroles en visio, très bien fonctionné, demandé par les mères.
- 

Du 1er  
confinement  
à  
aujourd'hui ?  
Et si c'était à  
refaire...

## Quelles actions mises en place par SOS Préma?

- Un très gros retour en arrière après 20 ans de progrès quant à la présence parentale auprès de leur bébé hospitalisé.
- L'association est intervenue auprès des services pour faire rentrer de nouveau les parents dans les services ⇒ Pas des visiteurs, mais de vrais partenaires de soins
- Ligne téléphonique largement sollicitée par les parents désespérés

## Et si c'était à refaire ?

- Ne JAMAIS fermer ou limiter les accès aux services pour les parents afin de préserver le lien parents-enfants.
  - Que les hôpitaux (l'État !) puissent anticiper sur le matériel nécessaire à la présence des parents.
  - Des visios ont été mises en place pour que les parents, grands-parents, fratries voient les bébés mais ne remplacent pas la proximité physique et ses bienfaits. Un outil qui peut être conservé même hors temps de crise.
- 



# Conclusion



- Pas forcément de distinction dans le vécu relaté dans nos témoignages entre le 1er confinement et les suivants. Même si le 1er fut si soudain qu'il a plus choqué.
- Les services de néonatalogie ont assoupli les restrictions envers les parents entre le premier confinement et les suivants.
- Les problèmes déjà rencontrés avant la crise autour de la présence des parents ont été exacerbés par la situation sanitaire.
- **Maman blues** : Aujourd'hui, nous avons malheureusement un constat plus amer avec le recul. Nombreuses sont celles qui prennent contact et dont les enfants ont plus d'un an.
- L'Auvergne-Rhône-Alpes, comme la France entière, est concernée par ces prises en charge tardives et par les limitations d'accès aux services hospitaliers.
- Ne jamais fermer les accès aux parents et travailler la présences des fratries et grands parents.
- Pour une prochaine crise, il est essentiel de continuer à garder le lien humain et de poursuivre le suivi psychique d'autant plus que l'on est dans une période de crise angoissante.